

Zeitschrift: Der Fourier : offizielles Organ des Schweizerischen Fourier-Verbandes und des Verbandes Schweizerischer Fouriergehilfen

Herausgeber: Schweizerischer Fourierverband

Band: 27 (1954)

Heft: 9

Nachruf: Le Lieutenant-Colonel Frédéric Handschin, Commissaire des guerres 2. Division

Autor: Chaquard

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Oberstlt. Frédéric Handschin, Neuchâtel

Am 14. August verunglückte in Frankreich Oberstlt. F. Handschin, Kriegskommissär der 2. Division, tödlich.

Der Verstorbene diente als Hptm. im gleichen Bat. wie der Schreiber, war später als Rgt. Qm. im Inf. Rgt. 8 eingeteilt und bekleidete Posten als KK in der L. Br. 1 und seit 1. 1. 1954 in der 2. Div.

Oberstlt. Handschin stand seit über 25 Jahren im Dienst der Ebauches S.A. und wurde vor 6 Jahren zum Direktor der Felsa S. A. in Grenchen ernannt.

In Zivil wie im Dienst wurde sein Talent als Organisator und seine unermüdliche Tatkraft sehr geschätzt.

Oberstlt. Handschin legte großen Wert auf die außerdienstliche Tätigkeit und so finden wir ihn als gern gesehener Gast an den Anlässen der Sektion Neuenburg des SFV und der Association Romande des fourriers Suisses, die er in großzügiger Weise unterstützte. Für «seine» Fourriere brachte er immer die nötige Zeit auf.

Unser «Chef», wie ihn die Fouriere der Jahre 1939/1945 des Bat. 18 nennen, ist nicht mehr unter uns. Seine Dienste, die er der Armee, den militärischen Verbänden und zivilen Organisationen erwiesen hat, seine Treue und Kameradschaft werden unvergesslich bleiben.

Ru.



Le Lieutenant-Colonel Frédéric Handschin, Commissaire des guerres 2. Division

Le samedi soir, 14 août, une nouvelle cruelle se répandit très rapidement à Neuchâtel: la mort tragique du Lt.-Col. Fréd. Handschin, des suites d'un accident en France.

Né au Landeron en 1907, le Lt.-Col. Handschin fit ses études à Neuchâtel où il conquist brillamment à l'Université, sa licence ès sciences commerciales. Entré au service d'Ebauches S. A., il gravit très rapidement les échelons de la hiérarchie pour se voir confier, dès 1948, la direction de la Fabrique d'ébauches Felsa S. A. à Grenchen. Domicilié à Neuchâtel, le défunt était fort connu dans cette ville où il présida, entre autres, l'association des Sociétés locales et le Groupement neuchâtelois de la Société suisse des Officiers d'administration, Section romande.

La carrière militaire du Lt.-Col. Handschin fut le digne pendant de sa réussite professionnelle. Lieutenant-Qm. en 1934, il fut incorporé successivement au Bat. fus. 18. et 20. De 1943 à 1946, il fonctionna, avec le grade de capitaine, comme officier du Commissariat à la Brigade frontière 2. Nommé major en 1947, il passa une année au Rgt. art. camp. 2, puis une année au Rgt. inf. 8. Il fut Commissaire des guerres de la Brigade légère 1, de 1949 à 1953, et, à sa promotion au grade de lieutenant-colonel en 1954, il fut transféré à la 2ème Division.

Tous ceux qui connurent le Lt.-Colonel Handschin furent impressionnés par sa forte personnalité; partout où il passa, il laissa parmi ses collaborateurs le souvenir attachant d'un chef sévère certes, mais juste et humain. Son caractère franc, sa vive intelligence, son activité débordante et surtout son très grand coeur en faisaient un être d'élite.

Nous prions sa famille de croire en notre sympathie émue.

Ch.